

Pour le cartel LECTURE(S) RSI
Pour le congrès Convergencia de juin 2015 à Madrid

Texte français établi par Olivier Douville
Et Traduit en espagnol

"Que devient le réel de la clinique dans la pluralisation des noms-du-père
(soit les rapports entre solution dite du sinthome et la père-version)"

ET quelques pistes de travail:

"Poser que c'est dans l'Autre que le sujet s'identifie et même s'éprouve
tout d'abord (JL Ecrits p. 181) implique que le sujet ne se construit pas
dans un processus développemental de maturation, cette causation du sujet impliquée dès
l'invention de la pulsion de mort (nette rupture avec l'égopsychologie naissante en 1920-21)
et formalisée de façon structurale
par Lacan (cf. les Ecrits) abouche sur la notion de structure et la
fonction normative de l'Œdipe. Ce qui sera ensuite repris par Lacan dans
ses élaborations logiques visant à situer in fine trois termes, la
métaphore paternelle, le Nom-du-Père et le Père nommant (RSI).

Si le complexe nucléaire Oedipien a pu prendre la place de la
"normativité psychique" (ce qui a des incidences sur la pratique de chaque
cure et ses visées normativantes ou pas) le risque est aussi de ne se
contenter que d'une théorie déficitaire de la psychose et moraliste de la
perversion. Lacan n'a -t-il pas opéré un mouvement de renversement en
explorant à partir de sa lecture de Joyce la psychose comme venant
témoigner du socle chaotique fondamental du fonctionnement psychique, la
théorie borroméenne va mettre en valeur la fonction restitutive et
stabilisatrice du symptôme, tout en soulignant sans doute que cette
invention ne va pas sans la présence de l'analyste qui fait en quelque
sorte partie de cette invention. Là nous nous éloignons de la clinique
psychiatrique.

Enjeu politique et paradoxe : à l'heure où la clinique psychiatrique est
"dans les choux", la clinique psychanalytique pourrait avoir prétention à
lui succéder ne serait-ce qu'en reprenant et relisant le savoir des
Classiques (Pinel, Esquirol, Georget, Lasègue et surtout le triumvirat
Cotard-Régis-Séglas, puis Guiraud, Chaslin et de Clérambault pour la
clinique dite "française"). mais elle ne peut pas se ranger à la même place
dans notre post-modernité quand elle représente une des formes d'analyse
critique les plus abouties des discours contemporains.

Pour RSI, l'épreuve de la clinique est aussi épreuve de l'écriture des
registres de la consistance, de l'ek-sistence et de l'insistance, écriture
qui réévalue l'héritage freudien de l'inhibition, du symptôme et de
l'angoisse.

Fin du doc en français

-/---

Texte traduit en espagnol

« RSI (lecturas) » cartel Francia para nos colegas de Argentina

Para Madrid en junio 2015 Olivier Douville propone el siguiente título con un texto para lanzar un trabajo público.

“En que se convierte lo real de la clínica en la pluralización de los nombres-del- padre (a saber las relaciones entre la solución llamada del sinthoma y la padre-versión)”

Y algunas pistas de trabajo:

“ Plantear que el sujeto se identifica en el Otro e incluso es en él que se siente al principio” (JL Escritos p. 181) implica que el sujeto no se construye en un proceso de desarrollo de maduración, esta causalidad del sujeto implicada desde la invención de la pulsión de muerte (clara ruptura con la egopsicología naciente en 1920- 21) y formalizada de manera estructural por Lacan (los Escritos) conduce a la noción de estructura y la normativa del Edipo. Lo que será después, retomado por Lacan en sus elaboraciones lógicas apuntando a localizar in fine tres términos: la metáfora paterna, el Nombre-del-Padre y el Padre nombrante (RSI).

Si el contexto nuclear Edípico pudo tomar el lugar de la « normatividad psíquica » (lo que tiene incidencias en la práctica de cada cura y sus objetivos normativos o no) el riesgo es también de contentarse con una teoría deficitaria de la psicosis y moralista de la perversión. Lacan operó un movimiento de inversión explorando a partir de su lectura de Joyce la psicosis en tanto que testimonio del pedestal caótico fundamental del funcionamiento psíquico, la teoría borromeana va a poner en valor la función de restitución y estabilizadora del síntoma, y subrayando sin duda que esta invención no va sin la presencia del analista que hace de alguna forma parte de esta invención. Ahí nos alejamos de la clínica psiquiátrica.

Cuestión política y paradoja: a la hora en la que la clínica psiquiátrica esta “pasada”, la clínica psicoanalítica podría tener la pretensión de sucederla al menos retomando y releendo el saber de los clásicos (Pinel, Esquirol, Georget, Lasègue y sobretudo el triumbirato Cotard-Régis-Ségla, después Guiraud, Chaslin y de Clérambault para la clínica llamada “francesa”). Pero no puede quedarse en el mismo lugar en nuestra post-modernidad pues representa una de las formas de análisis crítico mejor acabado de los discursos contemporáneos.

Para RSI, la prueba de la clínica es también la prueba de la escritura de registros de la consistencia, de la ek-sistencia y de la insistencia, escritura que reevalúa la herencia freudiana de la inhibición, del síntoma y de la angustia.

Fin du doc espagnol